Briefing de Bruxelles sur le Développement n°34

Une recherche pilotée par les producteurs pour une meilleure sécurité alimentaire et nutritionnelle

14 novembre 2013, JDE 52 (Bâtiment Jacques Delors, 99, rue Belliard, 1040 Bruxelles, 5éme étage)
http://bruxellesbriefings.net/

PROMOTION DE L'INNOVATION LOCALE ET DE LA RECHERCHE AGRICOLE PARTICIPATIVE EN VUE DU DEVELOPPEMENT: le rôle des femmes

Chris Macoloo, PhD - Vice-président régional de World Neighbors pour l'Afrique Nairobi, Kenya

La contribution de l'agriculture au produit intérieur brut (PIB) de nombreux pays en développement, ainsi qu'à l'éradication de la faim et à la réduction de la pauvreté est reconnue depuis longtemps. En Afrique sub-saharienne, cette contribution est évaluée à un taux allant de 15 à 50%. La faim dans le monde persiste néanmoins, en raison non pas d'une sous-production, mais bien d'un accès déséquilibré à la nourriture. En effet, il y a surproduction de denrées alimentaires au niveau mondial. Les femmes africaines sont les principales productrices de denrées étant donné qu'elles assurent plus de 60% de la production. Ces dernières années ont néanmoins enregistré un déclin de la production alimentaire en Afrique, exacerbé par l'imprévisibilité actuelle des conditions climatiques.

En tant que principales productrices de denrées alimentaires, les femmes ont, au cours des siècles, pris part à de nombreuses activités visant à améliorer divers aspects de la chaîne de valeur alimentaire. Elles ont innové, expérimenté et mené des recherches 'informelles' dans le secteur agricole depuis des temps immémoriaux. Certaines contraintes se posent néanmoins à la participation effective des femmes dans la production agricole. Ces contraintes sont, notamment, liées à la propriété terrienne dont les règles sont dictées par la nature patriarcale des sociétés africaines, au faible niveau d'éducation parmi les femmes, qui limite les possibilités d'emploi dans le secteur formel et influence donc leurs revenus, à l'accès limité au crédit qui a un impact négatif sur leur capacité à mobiliser des ressources financières à investir dans le secteur agricole et à la multiplicité des rôles joués par les femmes au sein de la famille en particulier et de la communauté en général.

Diverses tentatives ont été effectuées en vue de moderniser l'agriculture africaine, en partant du principe erroné que les fermiers africains doivent juste adopter des technologies 'modernes' pour accroître la production alimentaire et réaliser des surplus qu'ils pourront vendre. Le processus entend encourager 'l'agriculture en tant qu'activité commerciale'. La dernière tentative en date menée sur tout le continent et ciblée sur l'agriculture africaine relève du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) lancé en 2003 à Maputo, Mozambique. Le PDDAA repose sur quatre piliers: la gestion des terres et des eaux, l'accès aux marchés, l'approvisionnement alimentaire et la lutte contre la faim, et enfin la recherche agricole. Tous les pays n'ont pas adhéré à la Déclaration de Maputo et les affectations de fonds au secteur agricole varient entre 3 et 6% des budgets nationaux. Dans 10 pays, au nombre desquels l'Érythrée, le Gabon, le Sénégal, le Zimbabwe et le Niger, ces affectations sont en diminution.

Cette présentation illustre le fait que les femmes sont activement impliquées dans l'innovation et dans la recherche et l'expérimentation agricole, ce qui est normal étant donné qu'elles représentent la majorité des petits exploitants agricoles dans le monde. Des exemples concrets sont exposés, allant des innovations visant à réduire les heures de travail des femmes, aux expérimentations destinées à prédéterminer le sexe des poussins en passant par une gestion innovante de l'utilisation des terres et à l'irrigation sur petite échelle.

Des leçons fondamentales peuvent être tirées de la participation des femmes à l'innovation et à la recherche et l'expérimentation. Citons notamment: les fermiers sont prêts à coopérer avec les scientifiques dans le domaine de la recherche agricole tant que la recherche présente une pertinence pour eux et qu'ils peuvent diriger les activités; un changement de paradigme s'impose concernant la manière dont la recherche est menée, pour profiter aux petits agriculteurs; le financement de la recherche doit être revu étant donné que les preuves disponibles démontrent que les petits agriculteurs sont capables de gérer de petites subventions destinées à financer l'innovation et la recherche 'informelle'; et il est nécessaire de reconnaître et valoriser l'innovation et les initiatives de recherche des petits agriculteurs. Enfin, nous ne pouvons nous contenter d'aborder les questions liées à la sécurité alimentaire mais nous devons nous concentrer sur la souveraineté alimentaire en tant qu'approche d'autonomisation des petits agriculteurs pour éradiquer la faim dans le monde.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter: cmacoloo@wn.org